



Nations Unies

Département de l'information • Service des informations et des accréditations • New York

Communiqué de presse

Conférence de presse

CONFÉRENCE DE PRESSE CONJOINTE DE JOHN HOLMES, SECRÉTAIRE GÉNÉRAL ADJOINT AUX AFFAIRES HUMANITAIRES ET DE KAREN KONING ABUZAYD, RESPONSABLE DE L'UNRWA

Le Secrétaire général adjoint aux affaires humanitaires, John Holmes, a invité aujourd'hui le Gouvernement libanais à faire preuve d'un « maximum de retenue » face à la situation dans le camp de réfugiés palestiniens de Narh el-Bared, près de Tripoli, dans le nord du Liban.

Préoccupé par les combats entre le groupe islamiste Fatah Al-Islam et l'armée libanaise, M. Holmes, qui s'exprimait lors d'une conférence de presse, au Siège des Nations Unies à New York, a souligné la nécessité d'obtenir un accès humanitaire au camp, où sont pris au piège quelque 20 000 civils palestiniens, y compris des femmes et des enfants.

M. Holmes, qui est également Coordonnateur des secours d'urgence, a par ailleurs jugé « inacceptable » l'attaque, hier, contre un convoi humanitaire de l'Office de secours et de travaux des Nations Unies pour les réfugiés de Palestine dans le Proche-Orient (UNRWA). Cette attaque, a-t-il précisé, a fait plusieurs blessés parmi des passants. Quels que soient les responsables de l'échange de tirs, qui fait toujours l'objet d'une enquête, il s'agit là d'une « violation flagrante du droit international humanitaire », a-t-il dit.

Le simple fait que des affrontements violents se poursuivent depuis plusieurs jours à l'intérieur du camp est inacceptable, a déclaré le Secrétaire général adjoint. Même s'il a reconnu le droit du Gouvernement libanais à affronter des activités armées illégales sur son territoire, il a appelé celui-ci à exercer le « maximum de retenue dans la zone civile ».

M. Holmes a également mis l'accent sur la situation des quelque 8 à 10 000 personnes qui, à la faveur d'une trêve, ont pu quitter le camp aujourd'hui, mais qui ont aussi besoin d'aide. Lors de la même conférence de presse, Karen Koning AbuZayd, Commissaire générale de l'UNRWA, a expliqué que nombreux de ces réfugiés se trouvaient désormais à Tripoli ou dans le camp voisin de Beddawi. Tous ont été accueillis dans des maisons, des écoles de l'UNRWA et dans un grand hall d'exposition fourni par la Fondation Hariri, a-t-elle indiqué. Il est toutefois important, selon elle, que le personnel humanitaire puisse avoir accès au camp de Narh el-Bared afin d'évaluer les besoins et de commencer, si la trêve se poursuit, à réparer les dégâts.

Mme Koning AbuZayd a précisé que le groupe impliqué dans les combats de cette semaine, qui « a émergé il y a plusieurs mois », était, à sa connaissance, constitué « principalement d'étrangers ». « Nous avons entendu parler de toutes sortes de nationalités, y compris des Bangladais et des Yéménites », a-t-elle dit, notant que les réfugiés palestiniens du camp voyaient ces combattants d'un mauvais œil et avaient « tenté de les convaincre à partir ».

* * * *

À l'intention des organes d'information • Document non officiel